

Faire ce que l'on veut relève de la liberté de l'animal sauvage. Or la liberté humaine est justement une victoire sur nos déterminismes ; une humanisation de notre humanité. La liberté humaine est liée à notre capacité de pouvoir faire des choix ; elle est animée par l'amour dans l'éthique chrétienne.

Si nous nous projetons dans un espace à deux dimensions, ***nous sommes dépendants de nos déterminismes et de nos limites :***

Nos déterminismes : je suis né à telle date, d'un père M et d'une mère N, à tel endroit...

En psychologie transgénérationnelle, qui « remonte » dans le temps, ce déterminisme est important et peut influencer indirectement des personnes ; des faits liés à leur parenté et dont elles n'ont aucune connaissance peuvent avoir une influence sur leur comportement dans la vie. Attention, donc aux secrets de familles... Parfois, il y a un travail de deuil à faire au niveau de nos déterminismes.

Nos limites : elles peuvent être émotionnelles, physiques, intellectuelles, spirituelles, culturelles, sociales. Ces limites fluctuent tout au long de la vie mais il est important de bien les connaître pour se situer à partir de l'être que je suis.

C'est donc à partir de ce cadre à deux dimensions que je peux exercer ma liberté. Celle-ci peut être réduite, mais elle existe toujours ; j'ai toujours des choix. Choisir de ne pas choisir est un choix !

La première étape de la liberté est de prendre conscience que des possibilités s'offrent à moi. Accompagner quelqu'un peut être simplement lui ouvrir les alternatives possibles.

Les paradoxes de la liberté, ce qui la limite : la liberté de l'autre et l'autolimitation de la liberté dans son exercice : quand je fais des choix, je renonce à d'autres. Il n'y a qu'en matière de foi que je jouis d'une liberté illimitée. Dieu n'est pas une évidence, nous sommes libres de croire ou de ne pas croire.

Comment faire nos choix : Quelle est la fin que nous poursuivons ? Nous rejoignons ici l'éthique de l'être. Responsabilité et liberté vont de pair. Je choisis ceci, car je suis invité à toujours devenir plus humain dans la vocation qui est la mienne. Si je refuse de poser tel acte, je risque de m'inscrire dans une anarchie personnelle. La finalité de notre destin est donc la recherche du salut de l'accomplissement, la recherche de l'abondance de la vie. Je ne suis pas la finalité de moi-même et mon accomplissement se joue avec les autres, car je suis un être en devenir, en croissance ; je suis un être relationnel, sinon je meurs. C'est par les choix que je pose que je « deviens ».

Quand n'est-on pas libre ? Il existe *des réflexes palpébraux*, que l'on ne sait pas réprimer : bailler, larmes, *La quête du bonheur* inscrite en nous et la pression d'une passion limitent aussi notre liberté.

→ Pour qu'il y ait liberté, il faut agir en connaissance de cause et que la volonté s'exerce sans contrainte !

Tous facteurs qui empêchent l'exercice normal de la connaissance ou de la volonté vont diminuer la responsabilité morale de la personne sur l'acte posé.

La connaissance peut être diminuée par un défaut d'attention ou d'ignorance, cad une non information

Ma volonté peut être altérée par la passion, la violence, la crainte, l'habitude, la maladie, l'inconscience.

Toutes ces raisons peuvent conduire un être humain à commettre un acte dont il n'est pas vraiment libre. Ceci diminue ou élimine toute forme de responsabilité ; encore faut-il arriver à le prouver !

Dans la liberté, il y a cette notion de volonté : **vouloir ce que l'on fait** : quels sont les choix qui s'offrent à moi selon l'être que je suis ? Nous avons vu que le choix le plus pertinent, le plus éthique s'impose à nous

Quand le Royaume de Dieu sera réalisé, nous ferons l'expérience d'une liberté illimitée ; mais la foi nous fait déjà vivre cette liberté illimitée. Les choix les plus judicieux possible dans la foi sont les choix les plus justes possible, les plus ajustés à la volonté de Dieu, à son projet sur l'homme.

Le bon choix est celui qui est le meilleur pour mon accomplissement, pour l'accomplissement des autres et pour l'accomplissement du règne de Dieu.

L'éthique théologique est donc celle qui cherche le choix le plus juste et qui apportera le plus d'amour à la situation à laquelle je suis confrontée.

La liberté demande d'abord un travail de vérité sur soi-même pour pouvoir exercer pleinement sa liberté ; faire un travail sur l'inconnaissance que j'ai de moi-même : mes fragilités, mes plans d'ombre, mes faillibilités...

L'ombre n'existe que parce qu'il y a de la lumière

A l'Ascension, Jésus se retire pour laisser la place à l'homme. Il faut l'Ascension pour avoir la Pentecôte !